

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

BURUNDI : L'OIF REPREND DU SERVICE

L'Organisation internationale de la francophonie (OIF) a décidé hier de lever la suspension de sa coopération multilatérale avec le Burundi, décidée en 2016, en raison des "récentes évolutions politiques" dans ce pays d'Afrique de l'Est. Le Conseil permanent de la Francophonie qui réunit les représentants des 88 états membres de l'OIF a "pris acte et accueilli favorablement la demande des autorités burundaises visant à lever la mesure de suspension de la coopération multilatérale en faveur de cet Etat membre", indique l'organisation.

AFRIQUE DU SUD : ÉMOI AUTOUR DES TOMBES CREUSÉES POUR LES MORTS DU COVID-19

Le chiffre fait froid dans le dos. A l'heure où la pandémie de coronavirus progresse rapidement, les autorités de la province la plus peuplée d'Afrique du Sud ont choqué le pays en suggérant qu'elles étaient prêtes à enterrer... plus d'un million de victimes. Loué pour sa rigueur et sa franchise, le ministre de la Santé Zweli Mkhize n'a pas failli à sa réputation mercredi devant le Parlement. "La tempête que nous n'avons cessé d'annoncer est en train d'arriver", a-t-il lancé aux députés

UE : SIGNES DE COMPROMIS AVANT LE SOMMET SUR LE PLAN DE RELANCE

Les Pays-Bas et l'Autriche ont signalé lundi leur volonté de trouver un compromis sur le vaste plan européen d'aides financières face à la crise du coronavirus, appelé à être discuté lors d'un sommet des dirigeants de l'UE prévu à la mi-juillet.

Décès de Gon : la Côte d'Ivoire dans l'incertitude

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

La mort surprise du Premier ministre ivoirien et candidat du RDHP à l'élection présidentielle d'octobre prochain plonge la Côte d'Ivoire dans une équation à plusieurs inconnues. Car, ce pays entrait hier dans une période d'incertitude qui va obliger le parti au pouvoir à se trouver un nouveau champion pour le scrutin présidentiel.

Comme peuvent le témoigner les titres des grands journaux, la situation est plutôt politiquement crispante. "La Côte d'Ivoire en état de choc" (L'inter), "Coup de tonnerre" (Soir Info), "Coup de massue" (Fraternité Matin), les titres de la presse reflétaient la surprise au sein de la population même si on savait "AGC" malade du coeur depuis longtemps.

Même émotion chez les Abidjanais. "Il était revenu de sa maladie, je croyais qu'il allait bien", s'étonne Johanne Ibo Kouakou, commerçante, qui comme la plupart des Ivoiriens ont vu les images du retour en grande pompe au pays d'AGC la semaine dernière. "Ca nous a choqué vraiment (...) c'est lui qu'on attendait pour parachever l'oeuvre du président Alassane Ouattara", témoigne un ébéniste. Du côté de Korhogo, la grande agglomération du nord ivoirien,



Les grands titres de la presse ivoirienne.

ville natale et fief politique d'AGC, était aussi désespérée. Dans la cour familiale des "Gon Madou" (grand-père du Premier ministre), les délégations de toute la région se succédaient pour les condoléances dans une atmosphère lourde.

Après une vague d'hommages de la majorité comme de l'opposition mercredi, les éloges des politiciens se poursuivaient hier. "La Côte d'Ivoire perd un digne fils, un grand serviteur. Tu demeureras un modèle pour moi", a écrit sur

twitter le ministre de la Défense Hamed Bakayoko, dit "Hambak", qu'on a souvent opposé au Premier ministre au sein du camp présidentiel. "Hambak" avait assuré l'intérim du Premier ministre pendant ses soins en France. L'ex-chef de la rébellion et candidat à la présidentielle Guillaume Soro a affirmé avoir "partagé une longue fraternité" avec AGC, originaire du nord de la Côte d'Ivoire comme lui. Estimant que les liens entre leurs deux familles "n'ont jamais été érodés en dépit de l'at-

mosphère politique ambiante". Au niveau international, le président français Emmanuel Macron a salué "la mémoire et le dévouement d'un grand serviteur de la Côte d'Ivoire, artisan de son redressement économique et ami fidèle de la France", ancienne puissance coloniale. Le président nigérian Mahamadou Issoufou a fait part de sa "grande émotion", le président burkinabè Roch Kabore de sa "tristesse", et leur homologue sénégalais Macky Sall de sa "peine".

L'option du report de la présidentielle ?

J.O. (sources : AFP)
Libreville/Gabon

Comme nous le disions déjà hier, avec la mort d'Amadou Gon Coulibaly, le parti au pouvoir, le Rassemblement des houpouëtistes pour la démocratie et la paix (RHDP) se retrouve sans candidat à l'élection présidentielle de cette année en Côte d'Ivoire. Un embarras qui est d'autant plus grand que le politologue Jean Alabro estime que "AGC était plus qu'important dans le dispositif: il était le dispositif": Il met notamment en

avant les liens du Premier ministre défunt avec de nombreux chefs du Nord. Avant d'affirmer sans ambages qu' "en ce moment, tous les choix possibles sont mauvais". Notamment le chef de l'Etat sortant, Alassane Ouattara ou le ministre de la Défense, Ahmed Bakayoko.

Face à cette situation inédite, l'hypothèse qui semble tenir est donc celle de "reporter la présidentielle pour des motifs de pandémie de coronavirus ou des problèmes d'enrôlement électoral. Même si, à en croire des spécialistes à l'image de Modeste Goran,

"un parti comme le RHDP réfléchit à toutes les éventualités. Dans le projet, il y avait sans doute un suppléant à Gon même si on ne le connaît pas aujourd'hui". Surtout que l'universitaire fait remarquer l'importance de la machine électorale du RDHP. "Il a un poids, une notoriété et une activité qui peuvent permettre à un nouveau leader de l'emporter". Qu'à cela ne tienne un possible report ne pourrait être décidé sans les autres partis politiques notamment le PDCI de l'ancien président Henri Konan Bédié et le FPI de Laurent Gbagbo.



Le scrutin présidentiel pourrait être reporté...